

# Les étudiants de l'UCL souhaitent davantage de tests certificatifs

■ Une enquête menée à l'UCL permettra à l'université d'affiner ses dispositifs d'aide à la réussite.

C'est une grande qualité de notre enseignement supérieur : dans les hautes écoles et les universités, chaque année qui passe voit se multiplier les dispositifs d'aide à la réussite destinés aux étudiants. L'objectif, aujourd'hui, est d'ailleurs moins de les mettre en place que de les différencier pour qu'ils répondent aux différents profils des étudiants, certains d'entre eux ayant besoin de méthode, d'autres de remédiations, d'autres encore de soutien psychologique par exemple.

## De l'aide tôt dans l'année

Pour affiner son offre, l'UCL a réalisé une enquête au sein de sa faculté de sciences économiques, sociales, politiques et de communication (Espo). Il en résulte que 81 % des 300 étudiants interrogés sont satisfaits de l'aide proposée.

Au rang des satisfactions, l'université constate que sa semaine "Smart" organisée à la Toussaint et offrant des ateliers blocus et des remédiations permet de détecter et d'aider très tôt les étudiants. De même, les blocus assistés reçoivent un vrai plébiscite.

Le défi, pour l'UCL, reste d'atteindre les étudiants qui ont le plus de difficultés, et qui passent entre les mailles du filet. "Ce sont les étudiants qui ont raté en janvier par exemple", explique Bruno Schoumaker, vice-doyen de la Faculté Espo. "Des étudiants qui auraient pu réussir si on

les avait aidés plus tôt dans l'année, avant qu'ils décrochent. Un outil, pour contacter au plus tôt ces étudiants, serait de multiplier les offres de parrainage entre étudiants."

## Davantage de tests

Un autre outil serait d'augmenter le nombre de tests formatifs (qui ne comptent pas pour des points), et même certificatifs (qui comptent pour quelques points). Selon l'enquête, 55 % des étudiants souhaitent une augmentation du nombre de ces tests. "Les étudiants apprécient, car cela leur permet de se rendre compte de la rigueur ou de la complexité de ce qui est demandé dans l'enseignement supérieur", note Bruno Schouma-

ker. Des exigences que les jeunes étudiants ont parfois du mal à évaluer.

*"Les étudiants apprécient, car cela leur permet de se rendre compte de la rigueur ou de la complexité de ce qui est demandé dans l'enseignement supérieur."*

**Bruno Schoumaker**  
Vice-doyen de la Faculté Espo